

**A la recherche d'un meilleur profil de l'élève Algérien****In the search of a better profile of the Algerian Student****Mayouf laid \*<sup>1</sup>, Amrouche Mustapha<sup>2</sup>, Chebhi Rafika<sup>3</sup>**•\*<sup>1</sup>Alger3, laidmyf@gmail.com•<sup>2</sup>Alger3, mostafa08\_07@yahoo.fr•<sup>3</sup>Alger3, rafika\_chebhi@hotmail.com**Date de réception:** 05/08/2021 **Date d'acceptation:** 08/11/2021 **Date de publication:** 13/11/2021**Résumé:**

Dans la préface de l'article « la refonte de la pédagogie en Algérie : défis et enjeux d'une société en mutation » (2) le Directeur de l'UNESCO Koïchiro Matsuuru écrivait : « la réforme du système éducatif lancée en Juillet 2002 en Algérie est une réponse à une période de transformation rapide que connaît le pays depuis une quinzaine d'années aux niveaux politique, économique et social. Une refonte des contenus et des méthodes, ainsi qu'une réorganisation de l'éducation nationale sont également devenues de la société Algérienne dans un contexte de mondialisation économique et d'accélération technologique, en misant sur la refonte de la pédagogie, la réforme tente de répondre aux enjeux et aux défis d'assurer une plus grande pertinence de l'éducation dans une société en pleine mutation ».

**Mot clé:** meilleur profil ; l'élève Algérien

الملخص:

في مقدمة مقال إصلاح التعليم في الجزائر تحديات وقضايا مجتمع متغير، كتب مدير اليونسكو كويشيرو ماتسورو: إن إصلاح نظام التعليم الذي بدأ في يوليو 2002 في الجزائر هو رد على فترة من التحول السريع التي مرت بها البلاد منذ خمسة عشر عامًا على المستويات السياسية والاقتصادية والاجتماعية لقد أصبح إصلاح المحتوى والأساليب، فضلاً عن إعادة تنظيم التربية الوطنية، أيضاً من المجتمع الجزائري في سياق العولمة الاقتصادية والتسارع التكنولوجي، من خلال التركيز على إصلاح علم أصول التدريس، ومحاولات الإصلاح للاستجابة لقضايا وتحديات ضمان أهمية أكبر للتعليم في مجتمع سريع التغير. لكلمة المفتاحية: أفضل معيار، الطالب الجزائري.

\* *Auteur expéditeur*

## Introduction

« Pour réclamer un changement, il ne suffit de l'entrevoir comme désirable, il faut qu'il y ait dans les conditions diverses dont dépend l'humanité des transformations qui l'imposent » (1)

Dans la préface de l'ouvrage « la refonte de la pédagogie en Algérie : défis et enjeux d'une société en mutation » (2) le Directeur de l'UNESCO Koïchiro Matsuuru écrivait : « la réforme du système éducatif lancée en Juillet 2002 en Algérie est une réponse à une période de transformation rapide que connaît le pays depuis une quinzaine d'années aux niveaux politique, économique et social. Une refonte des contenus et des méthodes, ainsi qu'une réorganisation de l'éducation nationale sont également devenues de la société Algérienne dans un contexte de mondialisation économique et d'accélération technologique, en misant sur la refonte de la pédagogie, la réforme tente de répondre aux enjeux et aux défis d'assurer une plus grande pertinence de l'éducation dans une société en pleine mutation ».

Cette référence à une personnalité du rang d'un Directeur de l'UNESCO, organe de l'ONU pour

l'éducation, les sciences et la culture, montre combien il est vital à toute société d'aller dans le sens de l'évolution des contextes aussi bien national qu'international en adaptant notamment son système éducatif et ce en ce qu'il a comme importance capitale.

En effet, tout système qui ne sont pas en phase avec les transformations que vit le monde et les exigences qu'elles imposent, sur tous les plans, se verrait périlcliter jusqu'à devenir obsolète et rater ainsi la chance de s'arrimer à la modernité. Car celle-ci s'accommode mal de ce qui lui nuit le plus, à savoir la léthargie et finalement son corolaire, la sclérose de l'esprit.

Et c'est justement pour cette raison, dont le dessein est d'être dans la modernité par un engagement sur la voie de ce qu'on désigne aujourd'hui sous le vocable d'économie du savoir, considérée par les experts comme une condition sine qua non du développement durable, que le système éducatif vit actuellement une réforme profonde et globale . Réforme initiée par le chef de l'état à travers un discours après son investiture en 1999 et dans lequel il affichait sa forme résolution de refondation de l'école Algérienne.

Sa volonté annoncée dans ce discours fut concrétisée par l'installation de deux commissions nationales. La

première dont l'installation se déroula le 13 Mai 2000 était la commission nationale de réforme du système éducatif (C.N.R.S.E), commission dite BENZAGHOU, du nom de son président, recteur de l'USTHB de Bab Ezzouar.

La mission de cette commission consistait en l'établissement d'un état des lieux qualifié, objectif et exhaustif du système éducatif national, dans l'optique de formuler un Project réunissant tous les éléments fondateurs d'une politique éducatif innovante dans le cadre d'une démarche globale, intégrée et cohérente.

Quant à la seconde commission ou commission nationale des programmes, elle fût installée au courant du mois de Mars 2001 et dont la présidence fût confiée au Directeur Central de l'Enseignement Fondamental au niveau du Ministère de l'Education Nationale.

Elle fut investi de la mission, a partir du rapport de la commission citée plus haut, d'élaborer les programmes les contenus par le biais des groupes spécialisés disciplinaires et d'opter pour la méthode pédagogique d'apprentissage à mettre en œuvre.

En fait, cette réforme, qui est toujours en cours dans, notre école, ne constitue pas la première expérience de réorganisation du système éducatif Algérien.

Effectivement, celui-ci a vécu d'autres aménagements, de plus ou moins grande envergure, que lui dictait chaque étape de sa jeune histoire et ce, depuis le recouvrement de l'indépendance jusqu'à nos jours car consciente « qu'il n'est guère d'enjeu plus fondamental que celui de l'éducation », (3) l'Algérie a constamment accordé toute l'attention que requiert l'éducation de ses citoyens en lui manifestant la primauté dans ses priorités comme l'atteste la loi d'orientation sur l'éducation nationale en soulignant » : l'Algérie a, d'une manière constante, placé l'éducation de ses enfants au centre de ses préoccupations et a consacré une part importante de ses moyens et de sa richesse nationale au développement du secteur de l'éducation nationale considéré comme prioritaire ». (4)

Historiquement, l'Algérie a vu son école naître, une fois sa souveraineté rétablie après une longue période coloniale qu'elle a endurée pendant 132 ans. Et comme par définition « un système éducatif est une institution dont la fondation, la permanence ou le changement, le contenu et la forme sont déterminés par la structure sociale », (5) l'Algérie a donc hérité du système de l'époque.

Un système construit sur le déni de l'autochtone, à tel point que » les statistiques de 1954, c'est-à-dire l'année du

déclenchement de la révolution, estimaient à 86 % le taux d'analphabétisme en Algérie » (6).

En conséquence l'Algérie s'est trouvée, de fait, devant une urgence, celle de scolariser ses enfants et qu'elle devait prendre en charge malgré son état exsangue dû au système colonial. Ce à quoi, s'est attelé l'état Algérien dès les premières années de l'indépendance.

Schématiquement de 1962 à 2014, c'est-à-dire en l'espace d'un demi-siècle environ, le système éducatif Algérien a vécu un certain nombre d'aménagements, de correctifs ou de refonte. Certains de moindre portée que d'autres et qu'on peut subdiviser en quatre périodes. Cette série de réorganisation ou de refonte s'étale, approximativement, de 1962 à 1975, de 1976 à 1989, de 1990 à 2002 et de 2002 jusqu'à nos jours.

Ce découpage a été opéré pour mieux situer dans le temps notre système éducatif, et par conséquent, mieux le cerner dans sa réalité d'aujourd'hui, notamment sur le plan pédagogique.

Sur le plan des dispositifs légal, pédagogique et organisationnel devant encadrer les différentes réorganisations, chacune des périodes considérées a pris en charge les préoccupations qui lui étaient propres.

Sur le plan légal, le foisonnement des textes structurant l'architecture de l'école Algérienne, recommande de ne pas s'y attarder afin de ne pas se perdre dans les méandres de cet aspect des choses d'autant plus qu'il ne constitue pas réellement un axe devant être pris en charge par notre travail. Nous l'occupation donc délibérément sans pour autant ne pas faire allusion à quelques textes fondamentaux qui ont grandement contribué à l'édifice architectural du système éducatif Algérien.

A cet effet, nous citons les lois concernant l'Algérianisation de l'encadrement ainsi que celles des programmes et leurs contenus qui ont insisté notamment sur l'aspect identitaire, l'ordonnance du 16 Avril 1976, considérée comme le texte législatif de référence qui a jeté les bases nouvelles d'une école renouvelée et stable,

L'ordonnance du 13 Août 2003 qui a modifié celle citée précédemment et enfin la loi sur l'orientation de l'éducation nationale.

S'agissant plus spécifiquement des textes relatifs à l'E.P.S en tant que matière d'enseignement obligatoire, nous rappelons les instructions officielles parues en 1970, le code de l'EPS qui a été promulgué en date du 23/10/1976 et pour

terminer la loi 04/10 du 14/08/2004 relative à l'éducation physique et au sport.

Ce survol délibéré du cadre légal qui a accompagné l'évolution de notre système éducatif, tout le long de sa jeune existence, nous laisse l'opportunité de focaliser notre attention sur ce qui constitue l'essence même du thème traité, en l'occurrence le cadre pédagogique et plus précisément la problématique touchante aux méthodes d'enseignement et d'apprentissage dont la pertinence se justifie par le fait que celles-ci constituent l'axe principal et l'élément moteur qui doivent fonder toutes les actions initiées dans les différentes composantes du système éducatif. « La manière avec laquelle on donne vaut mieux que ce que l'on donne » disait voltaire.

Cependant, à ce stade de l'étude, une question préliminaire, néanmoins centrale, concernant les méthodes pédagogiques, s'impose. Celle relative à la nécessité d'utilisation de modèles méthodologiques et qui appelle à une clarification, ne serait-ce qu'en quelques lignes.

A ce sujet, P. MEIRIEU fait remarquer : « pouvons-nous agir sans modèle, c'est-à-dire un outil qui nous permette de nous saisir du réel » (7)

En effet, la pédagogie n'étant pas une affaire de recettes, peut-on, dans l'acte d'enseigner et d'apprendre, renoncer aux modèles méthodologiques ?

A l'évidence, la réponse ne peut être que par la négative l'auteur de l'interrogation citée le confirme sans ambages : « Nous avons besoins de ces modèles pour agir, car c'est à partir d'eux que nous effectuons nos choix sans eux nous serions livrés à un empirisme radical, à supposer que celui-ci soit possible et qu'un modèle n'y soit pas présent à notre insu » (8)

Par conséquent et même si, en règle générale, les enseignants sont quelque peu réfractaires aux modèles méthodologiques, surtout ceux qui viennent se substituer à ceux auxquels ils se sont accoutumés en raison du confort que cela leur procure, il est évident que le recours à une méthode pédagogique dans l'acte éducatif est impératif.

De ce fait et à l'instar de leurs collègues des autres régions du monde, les enseignants Algériens, de toutes générations confondues, ont eu à mettre œuvre en application des modèles méthodologiques ou méthodes pédagogiques qui se sont construit au fil des siècles grâce à l'apport des sciences humaines et plus particulièrement des sciences de l'éducation.

Les différentes générations d'approche pédagogique dont le bien fondé a eu le cautionnement de la plupart des spécialistes en la matière sont :

- L'approche par les contenus
- L'approche par objectifs
- L'approche par compétences

A noter que les deux premières méthodes ne sont plus d'actualité dans nos écoles, alors que la dernière, faisant maintenant partie de la panoplie pédagogique des enseignants depuis la réforme de 2003, est toujours en usage dans notre système éducatif.

Pour pouvoir appréhender la problématique que soulève le thème de notre étude, un éclairage, volontairement sommaire, concernant l'usage de ces méthodes dans notre système éducatif nous semble d'un intérêt certain.

Concernant la méthode pédagogique qui a perdu le plus dans nos écoles après l'indépendance, c'est-à-dire l'approche par les contenus, il faut souligner qu'elle l'a été à cause, en premier lieu, du contexte historique traversé par notre système éducatif.

En effet, sous la pression démographique qui n'avait cessé de se poser avec acuité pendant longtemps, en raison

d'un incessant plus dû à un taux de natalité des plus élevés au monde et qui avait posé comme contrainte l'arrivée, chaque année, d'une masse considérable d'enfants en âge d'être scolarisés, l'état Algérien s'est vu dans l'obligation par la force des choses, de reléguer l'aspect pédagogique au second plan, en reproduisant tout simplement la méthode pédagogique qui était en usage dans l'école qui était en place à savoir l'école Française.

Quant à la seconde raison qui explique le pourquoi de sa durée, il faut la chercher aussi dans le fait Qu'elle était la méthode pédagogique la plus usitée à travers le monde, étant approuvée par les spécialistes de la question.

Ce qui ne veut dire nullement que le monde ne connaissait pas d'autres façons de faire la classe.

En effet, avec l'événement de l'école nouvelle et des méthodes dites actives (9), on savait déjà qu'il y avait d'autres procédures de faire l'école pédagogiquement, parlant et cette grâce notamment aux expériences par certains précurseurs tels que J. DEWEY, O. DECROLY ou M. MENTESSORI pour ne citer qu'eux.

Pour revenir à l'approche par les contenus et plus précisément en quoi elle consiste, disons sommairement que cette manière de pratiquer la pédagogie trouve ses racines

dans l'antiquité et dont la pertinence se justifiait dans la vision qui a prévalu jusqu'à l'apparition d'autres modèles méthodologiques. vision pour faire bref, qui considère l'enfant qui a besoin d'être éduqué, c'est-à-dire guidé, sorti au sens étymologique du terme pédagogie, vers l'âge adulte, comme un vase, un réceptacle à remplir où celui qui est considéré comme lui étant nécessaire pour devenir un adulte, un homme.

C'est donc une méthode transmissive qui repose sur une relation verticale, seul le maître est « maître » à bord si on ose dire, c'est lui qui décide de tout, l'élève ou l'apprenant est dans un rôle de récepteur, il est juste là pour se fixer aux lèvres du maître pour restituer, le moment venu, ce qu'il a retenu et lui montrer ainsi que son enseignement a produit ses effets.

**Cette méthode pédagogique à trône dans les classes jusqu'à l'apparition de la pédagogie par objectifs.**

En effet, avec les avancées des sciences humaines, et en premier les sciences de l'éducation, les enseignements tirés de la pratique de cette méthode ont fait apparaître ces limites. C'est pourquoi il était devenu nécessaire de lui substituer une autre conception pédagogique permettant

réels apprentissages donnant ainsi à l'école, l'opportunité de jouer pleinement son rôle de creuset de formation

Soucieuse de permettre à son système éducatif d'acquérir une pertinence qualitative dans la formation de ses citoyens, l'Algérie, qui était à l'écoute des innovations pédagogiques les plus récentes, décida, à la fin des années 80, d'introduire la pédagogie par objectifs en modèle méthodologique à mettre en pratique dans l'école.

À propos de cette approche pédagogie, il faut souligner qu'elle repose sur une conception centrée sur la structuration de l'enseignement et l'apprentissage en objectifs. Du plus général au plus précis, c'est-à-dire de celui qui avait le degré le plus élevé de généralité à celui se prêtant à l'opérationnalisation.

Dans cette approche, l'objectif doit décrire en quoi l'apprenant serait changé à la fin de la leçon, dans la formulation de l'objectif, l'utilisation des verbes d'action est indispensable.

Deux critiques majeurs lui ont été adressés, la première touchait au processus fragmentaire des comportements attendus au point de leur faire perdre tout sens, tandis que la seconde lui reproche l'occultation des processus visé par l'objectif.

À partir des années 2000, une refonte de la pédagogie et des programmes a été décidée par les toutes autres autorités du pays. Elle représente une nouvelle vision de l'éducation « où les compétences à développer ou à acquérir par les apprenants ...deviennent les principes organisateurs des programmes scolaires.. » (10) pédagogiquement parlant, il s'agit là de l'approche par les compétences.

Globalement, cette approche se veut être une approche pédagogie consistant à prendre « les apprentissages plus concrets et plus opérationnels orientes vers l'insertion dans la vie sociale et dans la vie de tous les jours » (11)

L'approche permet en effet, de rendre les apprentissages plus actifs en mettant l'apprenant au centre de c'acte éducatif contrairement à l'approche par les contenus.

à travers ce qui a été avancé dans les pages précédentes, il apparait clairement que le système éducatif Algérien à connue des réformes ou refontes pédagogies plus ou moins globales et profondes tout le long de sa jeune existence.

Durant cette période, il a été amené à faire usage de différentes approches pédagogiques cependant un constat

s'impose de lui-même, celui concernant le passage d'un modèle méthodologie à un autre.

En effet, la manière avec laquelle s'opérait ce passage laisse croire que celui qui a été substitue n'avait eu aucun impact formatif sur l'élève, or pour faire prévue, ne serait-ce que de bon sens pédagogie, on ne peut ôter, toute pertinence à une approche pédagogie donnée sans que cela ne revienne à renier l'apport des sciences humaines au développement éducatif.

À l'oppose, on ne peut également accorder un statut de panacée pédagogie à une approche pédagogique particulière, car une telle démarche équivaut à admettre un certain totalitarisme méthodologique, sachant que ce dernier comme le définit P. MEIRIEL « n'est rien d'autre qu'une pensée incapable de se comprendre, elle-même comme « appauvrissement méthodologique de la réalité » qui ne pouvant supporter l'existence de ce qu'elle a décidé de ne pas prendre en compte, cherche à la réduire, voire l'anéantir et la pédagogie n'échappe pas à cette règle « précise-t-il (12)

En fait, face à la complexité de l'acte d'enseignement et d'apprentissage, il serait peu logique de le réduire à une

simple consommation d'approches pédagogiques ou à un quelconque effet de mode.

Et c'est justement pour ne pas confiner le rôle du modèle méthodologique à cette réalité qu'il nous paraît judicieux de poser certaines questions, qui constituent l'essence même de la problématique soulevée.

A ce propos, la question ayant trait à l'apport de chaque approche pédagogie pour laquelle à opte le système éducatif national devient centrale.

Autrement dit, en quoi chacune des approches pédagogiques qui ont eu ou sont en cours à l'école algérienne, depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, a-t-elle contribué à la concrétisation du profil de l'élève tel qu'il a été énoncé dans les programmes d'EPS et plus précisément celui de la quatrième année de l'enseignement moyen ? Quelle a été la pertinence des différentes approches pédagogiques comparativement l'une à l'autre ? Quelles en sont les causes qui l'expliquent ?

Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre ou de moins d'y apporter des éléments de réponse en osant espérer faire œuvre d'utilité éducative en apportant une pierre, si petite soit-elle à l'édifice de l'école.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- 1) E. DURKHEIM, l'évolution pédagogique en France, P 377, paris 1ere édition, 1938, document numérique mis en licence par J. Marie TRAMBLAY, 2eme partie, QUEBEC 2008.
- 2) La refonte de la pédagogie en Algérie p.p. 7 et 8, KOICHIRO MATSUURU. Directeur de l'Unesco.
- 3) Programme d'appui à la réforme du système éducatif P. QUEAU, p 15, bulletin officiel du M.E.N, n° 08-04 Fév. 2008.
- 4) Loi d'orientation de l'éducation nationale du 23/01/2008.
- 5) Socialisation et conflits éducatifs et leurs histoires, selon. E. DURKHEIM .P. 198, revue française de sociologie 1976 Med CHAKRAOUI.
- 6) Le système éducatif algérien : miroir d'une société en crise et en mutation P. 176, conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique DAKAR 2008 (Ahmed DJEBBAR).
- 7) Apprendre ..... oui mais comment ? « P. MEIRIEN, éditions ESF sept 1999, collection pédagogie.
- 8) Même référence que
- 9) L'éducation nouvelle, Angela MEDICI, PUF 1977.
- 10) Approches pour réformer le curriculum et l'école en Afrique, constat et controverses, T. LAUWERIER et A. AKKARI, université de Genève, revue africaine de recherche en éducation n° 05, 2013, éditions université de côte d'ivoire.
- 11) Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie .P. 52 x Rogier.
- 12) Même référence que 7 et 8